

Une occasion unique de développement des connaissances et de la pratique sur le loisir et le développement des communautés

André Thibault, directeur de l'Observatoire québécois du loisir et président du comité du programme au Congrès mondial du loisir 2008.

Le Congrès mondial du loisir d'octobre 2008 aborde le thème « Loisir et développement des communautés ». Le loisir, au sens large, y est vu comme lieu de développement des solidarités, du capital social et de la qualité de vie. Il est aussi le lieu de rencontre de la diversité et de la solidarité, du privé et du public, des excès et de la santé. Est-il possible et, dans l'affirmative, comment concilier ces oppositions de plus en plus présentes? Si le développement du capital social, de la qualité de vie et du milieu de vie sont des « bénéfiques » évidents du loisir, il est clair que ces « bénéfiques » ne viennent pas automatiquement. Il y a place pour l'amélioration des connaissances et de la pratique en la matière.

Ce thème a été choisi parce que les partenaires du Congrès ont la conviction que nous avons, au Québec, une expérience qui peut être partagée pour profiter aux participants des autres pays et pour nous profiter à nous-mêmes. Le présent bulletin explore les questionnements autour de ce thème du prochain congrès mondial du loisir.

POURQUOI LOISIR ET DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS?

Quand on se questionne sur le bien-fondé de l'investissement public en loisir, le bénéfice du loisir pour la collectivité occupe l'avant-scène des réponses. Bien que le loisir soit un temps important de consommation individuelle représentant plusieurs trillions de dollars¹ (10¹⁸ \$) dans l'économie des pays développés, pour les communautés locales, ce développement économique n'est pas la seule justification des efforts des gouvernements et de la société civile en faveur du loisir. Bien que le loisir facilite grandement la qualité de la vie des individus au plan psychologique, social et physique, il suffit d'écouter le discours des politiques et des bénévoles pour comprendre que le loisir profite tout autant au bien-être des entités sociales que sont la famille et les communautés qu'elles soient d'intérêt ethnique ou géographique.

Comment le loisir soutient-il le développement des communautés? Principalement comme créateur de liens entre les personnes et de multiples formes d'associations et d'organisations d'associations et d'organisations qui constituent un **capital social** essentiel aux communautés.

*Une certaine façon de vivre le loisir notamment, sur la vie associative et sur des événements rassembleurs, agit aussi sur la communauté en permettant aux groupes et aux personnes d'expérimenter la collectivité et d'installer un sentiment d'appartenance et un savoir-faire en communauté. Cela crée un **capital humain** tout aussi essentiel aux communautés.*

En effet, dynamiser une société par un plus grand capital social et élever le niveau d'interaction de ses membres (lien social) sont les moyens les plus efficaces pour identifier et mettre en oeuvre les valeurs qui donnent un sens à la communauté². Le développement des solidarités, des liens sociaux et de la participation publique constituent précisément une prise en charge de la qualité de sa vie et de son milieu. D'ailleurs, on s'accorde pour affirmer que les sociétés qui s'en tireront le mieux sont celles qui présenteront un fort taux de participation publique et de prise en charge³ (Renaud, 1998, 2).

Au Québec, depuis toujours, le système public et civil a privilégié la prise en charge, la

¹ Un bulletin en préparation fera un décompte plus précis à ce sujet.

² Etzioni, A. (1968), *The Active Society*, Free Press, New-York, p.6

³ Renaud, M. (1998), Conférence d'ouverture, Forum sur le développement social, texte non publié.

participation, l'accessibilité et la convivialité comme valeurs fondatrices.

Le texte de la politique du loisir discuté et adopté par l'ensemble des membres de l'Association québécoise du loisir municipal affirme que les services de loisir :

« permettent la culture du corps et de l'esprit, celle des rapports et des liens sociaux, tant formels qu'informels. (...) Toutefois, une évidence s'impose : la qualité de vie n'est pas automatique; elle s'acquiert, s'organise et se distribue. Celle de la communauté de base est au premier chef à inscrire dans les préoccupations et priorités des pouvoirs publics locaux comme dimension centrale de leur raison d'être ».

À preuve, combien de services municipaux de loisir ont évolué pour devenir des services de loisir et *de vie communautaire, de qualité de vie du milieu ou vie communautaire tout court?*

Les études sur le bénévolat ont clairement démontré que les bénévoles sont motivés essentiellement par la dimension ou la cause sociale de leur implication. Les bénévoles en loisir sont des citoyens qui s'engagent au service de leur milieu de vie, deviennent des compétences en la matière et constituent un capital social qui rayonne dans tous les secteurs de la vie collective. Faut-il rappeler qu'au Québec, l'offre de service public en loisir, sport et culture repose sur plus de 500 000 bénévoles qui lui consacrent quelque 80 millions d'heures par année.

Le mouvement des « bénéfiques » du loisir, justifié au départ par le besoin de convaincre les élus de s'investir en loisir, a lui aussi démontré les retombées sociales du loisir pour les communautés. Un des six énoncés de base des bénéfiques affirme :

« La vie de loisir contribue à la construction de familles et de communautés solides et en santé ».

LE THÈME DU CONGRÈS

L'ensemble du programme du Congrès mondial du loisir 2008 s'articule autour de la question de l'appropriation du loisir par les communautés pour leur propre développement.

Pour assurer le déploiement et le traitement efficaces de cette thématique et contribuer à l'avancement des connaissances, certaines activités telles que des conférences et des ateliers

thématiques, des panels, des plénières de type débat public et des présentations (orales, affiches) scientifiques et professionnelles seront mises en œuvre et seront suivies de discussions entre les présentateurs et les participants.

D'entrée de jeu se tiendra un panel des continents où chacun des panélistes répondra à la question suivante : comment décrire la façon dont les communautés de votre zone s'approprient le loisir pour leur propre développement social, culturel, économique et environnemental?

Tout au long du congrès, les présentateurs et les participants discuteront des questions suivantes :

- Reconnaît-on au loisir cette capacité de participer au développement des communautés par les pratiques et les politiques de mise en œuvre du loisir?
- Comment le loisir permet-il la création de liens et de ponts entre les membres d'une communauté?
- Comment le loisir permet-il l'apprentissage et la mise en place d'une société civile et d'une interaction avec les gouvernements et les citoyens?
- Comment le loisir permet-il l'affirmation et le développement de l'identité et de l'esprit d'appartenance des communautés?
- Comment le loisir participe-t-il à la solution des problèmes et des défis collectifs?
- Comment le loisir améliore-t-il la qualité de vie des personnes et des familles?
- Comment justifier les fonds publics en loisir? Ou comment le loisir devient-il un bien public?
- Comment le loisir est-il une éducation à la communauté?
- Comment traiter des contraintes en ce domaine?

L'ENVERS DE LA MÉDAILLE

Si le développement du capital social, de la qualité de vie et du milieu de vie sont des « bénéfiques » évidents du loisir, il aussi est clair que ces « bénéfiques » ne viennent pas automatiquement.

Le loisir constitue aussi un lieu de rencontre des contradictions, de la diversité et des paradoxes sociaux. Par exemple, si plusieurs cas d'accommodement ou de non accommodement

« raisonnable » ont été observés en loisir, les intégrations sociales harmonieuses, par opposition, ne manquent pas.

Si la contribution du loisir au capital social est largement fondée sur l'implication bénévole des citoyens, la montée de l'individualisme et de l'attitude clientéliste sont aussi réelles. La première cause de l'essoufflement des bénévoles n'est-elle pas l'attitude de ceux qui les traitent, non pas comme des partenaires, mais comme des « serviteurs? ».

On observe que les citoyens ont changé eu égard à la participation. On constate, en effet, qu'on a peine à s'engager devant les défis communs, tout occupé qu'on est à ses propres affaires. La démocratie récolte les résultats de son succès en matière de droits et de libertés des individus et des groupes au point où les intérêts individuels et les groupes d'intérêt constituent ce que Roman (1998, 7) appelle la république des individus⁴.

Enfin, si le loisir est vu comme lieu de prévention en santé physique, psychologique et sociale, il est aussi lieu des excès en tous genres : sport extrême, consommation de produits nocifs, isolement devant un écran, dépendances au jeu et autres pratiques. On sent le besoin de code d'éthique, de normes de sécurité et même de campagnes de prévention pour un loisir sain physiquement, socialement et financièrement.

Est-il possible et, dans l'affirmative, comment concilier ces deux côtés de la médaille du loisir qui sont de plus en plus présents ? C'est dans cette perspective que les débats sur les enjeux et les exemples de solutions seront soumis aux participants du Congrès en trois sous-thèmes.

LES SOUS-THÈMES DU CONGRÈS

Loisir : pluralité, identité et solidarité

On se questionne sur : ***comment tenir compte de la pluralité, de la diversité tout en préservant l'identité et la solidarité?***

⁴ Thibault, André (2006) La participation publique et la gouvernance du système de santé et de services sociaux, in Le système sociosanitaire au Québec, Gouvernance, régulation et participation, Gaétan Morin, Chenelière Éducation, Montréal, pp.417-429.

- Comment le loisir sert-il d'expérience identitaire et de ferment à la solidarité et au respect des différences dans une communauté forte et capable de se démarquer dans une pluralité de communautés d'appartenance?
- Comment contrer les effets contraires et adverses d'un loisir d'accès inégal, de pratiques individualisantes et culturellement différentes?

Plus spécifiquement, on débattera des questions suivantes :

- En quoi les expériences de loisir facilitent-elles l'identification à une communauté?
- Comment les communautés utilisent-elles le loisir pour affirmer leur identité et quelles politiques vont dans ce sens?
- Dans une communauté, comment le loisir peut-il être un point de jonction entre l'identité et la pluralité en stimulant la solidarité?
- Quels sont les bénéfices de cette diversité?
- Comment vivons-nous la diversité à l'intérieur de nos communautés? Y a-t-il des accommodements raisonnables ou déraisonnables?
- Quels sont les politiques et les pratiques administratives qui permettent cette diversité?
- Quels en sont les problèmes, les solutions et les limites?
- **Quel rôle joue le loisir dans l'intégration ou la désintégration sociale?**

Loisir : espace public espace privé

On se questionne sur : ***comment le loisir, dans son sens large, devient-il un ferment de l'individualisme ou le créateur de liens sociaux et communautaires?***

Plus spécifiquement, on se demandera :

- Comment et à quelles conditions la pratique, la gouvernance et l'organisation du loisir favorisent-elles la constitution de liens sociaux ?

- Quelles sont les tendances et les menaces?
- Comment les communautés développent-elles par le loisir, la société civile, la vie associative, sa capacité d'apprentissage civique et la participation citoyenne?
- Quel rôle doit-on accorder à la vie associative?
- Quel est le rôle des « bénévoles », les enjeux, les perspectives et les pratiques significatives en la matière?
- Quel équilibre font les gouvernements entre le consommateur et le citoyen? Entre le développement social et économique?

Loisir : prévention, santé, qualité de vie

On se questionne sur : *comment et à quelles conditions les communautés pensent-elles profiter des forces du loisir en regard de la prévention, de la santé et de la qualité de vie?*

Plus spécifiquement, on se demandera :

- Comment et à quelles conditions les communautés peuvent-elles profiter de cette capacité du loisir?
- À quels aspects de la santé et du mieux-être le loisir contribue-t-il ?
- Comment agit-on et quelles sont les tendances en la matière ?
- En sous question, on cherche à savoir si l'utilisation du loisir comme moyen de santé comporte des risques pour le loisir lui-même.

PROFITER.....ET SE PRÉPARER

En conclusion, il importe que l'ensemble des participants au Congrès et que l'ensemble du « loisir québécois » profitent de cette occasion unique de faire progresser les connaissances et la pratique professionnelle sur des questions déterminantes pour leur avenir.

En ce sens, l'Observatoire québécois du loisir considère qu'il s'agit là d'une veille stratégique unique et tout aussi cruciale dont le profit sera d'autant plus important qu'on s'y préparera, notamment en ayant son propre questionnement...« Sachant ce que l'on veut, il sera plus facile de l'atteindre », disait Lapalice.